

Manche ouest : éviter les rejets de gadidés

Le poisson s'échappe-t-il mieux par les mailles blanches ou vertes ? C'est ce que teste l'« Azur » dans le cadre du vaste projet Rejemcelec, lancé par des pêcheurs bretons et normands.

Améliorer la sélectivité sur les chalutiers en Manche et mer Celtique : c'est l'objectif du programme Rejemcelec, porté par les organisations de producteurs Cobrenord et OPN. Il cible les chaluts de fond à gadidés et céphalopodes, et le chalut semi-pélagique à maquereau.

« Il s'agit par exemple d'éviter les petits gadidés, comme les églefins et merlans, et le cabillaud dans une moindre mesure, mais en limitant les pertes commerciales sur le rouget-barbet, les gadidés de bonne taille, l'encornet et la seiche », explique Gaël Lavalie, chargé de mission à Cobrenord.

Ce projet, financé par France filière pêche et les régions Bretagne et Normandie, a démarré en décembre 2015 pour deux ans.

« Deux ateliers techniques ont eu lieu dans les stations Ifremer de Lorient et Port-en-Bessin, avec des patrons volontaires, pour passer en revue des dispositifs. » Et en retenir pour les tests, menés de septembre 2016 à septembre 2017.

Premier dispositif, le panneau de mailles carrées (PMC) dans le gorget, pour conserver l'encornet qui « file droit dans le fond, alors que les petits gadidés s'échappent dès le gorget ». Le panneau est composé de quatre nappes de couleurs variées, pour voir l'effet sur l'échappement. « Le poisson verrait mieux certains contrastes que d'autres. » La marée test à bord de l'Azur, chalutier de fond hauturier de 24 mètres, a été filmée par l'Ifremer pour un comptage vidéo des poissons s'échappant.

Guider l'encornet vers le cul de chalut

« J'ai fait plus de dix traits avec ce panneau et autant avec un chalut non transformé, en repassant dans l'autre sens, explique Jean-François Roux, patron de l'Azur, qui dispose d'un portique à deux enrouleurs. L'échappement n'est pas flagrant, il faudra voir l'analyse, mais en tout cas je n'ai



Panneau en mailles carrées mis sur la face supérieure du gorget du chalut : il comporte quatre sous-panneaux de couleurs différentes pour tester l'effet sur l'échappement, avec le noir en témoin pour tester le blanc et le vert.

pas perdu de pêche. » Le patron repartait avec un halieute pour tout comptabiliser.

Les autres essais concernent le T90 dans la rallonge et le passage de deux à quatre faces sur la rallonge et le cul (comme c'est le cas sur l'ouverture), pour un chalut plus cylindrique, et un meilleur flux. « Les gadidés s'échapperaient mieux, grâce à un maillage adapté, et l'encornet resterait bien au milieu, moins en contact avec les mailles », explique Gaël

Lavalie. Quatre navires hauturiers de Cobrenord et l'OPN réalisent des traits alternés.

Sur le chalut semi-pélagique à maquereaux, il s'agit d'éviter le maquereau hors taille et le merlan. Deux bateaux travaillent côte à côte, l'un avec du T90 dans la rallonge et le cul. Mais il faut limiter les pertes dans les tailles commerciales et le piquage du maquereau.

Solène LE ROUX